



La côte, de quel côté ?

Il était une fois, une côte ou bien un côté. La mauvaise traduction d'un Grec égaré dans son dictionnaire en a voulu autrement. Un mot pour tout faire basculer. Une seule petite erreur pour tout transformer.

Il était une fois Adam, et son côté, Ève. Le côté, pas la côte...

Les principes masculin et féminin contenus dans l'homme. De cette « légère différence » est né le grand dilemme de la dualité adamique.

Le un et le deux, l'homme, la femme, la force et bien entendu la faiblesse... Cet antagonisme, cette opposition, a constitué au fil des siècles le fondement d'une discrimination « exemplaire » entre l'être premier et son « côté ». Le plus curieux repose sur le constat de cette opposition permanente. Aujourd'hui, certains parleront diplomatiquement de complémentarité. Cela fait plus chic et moins chiche. Pourtant le mal est fait, depuis bien longtemps. On raisonne en binaire.

« À comprendre les textes, Adam n'est peut-être pas mort avec toutes ses côtes... »

Au point que notre pensée, notre système de raisonnement, ne fait que suivre la côte d'Adam.



Le corps et la côte. La dualité provoquée par cette douloureuse différenciation induit, de manière inconsciente, notre mécanisme de pensée — tu es un, je suis deux ; tu es noire, je suis blanc, etc. — limitant dès le départ tout processus de projection et d'avancée.

Normal, diront certains, Adam est bien le premier être sur terre, la suite de sa « côte » traîne derrière.

L'exagération est à peine voilée tant l'axiome duel de notre société la nourrit encore. Il y a le un et puis le deux qui suit... En réalité, ce qui semblerait bloquer Adam pourrait se résumer autour d'une seule question : Adam possède-t-il en lui cette part « saugrenue » de féminité ?

Vous voyez que nous parlons de blocage alors que le naturel insiste sur la double potentialité de la raison et de l'imagination, de la pensée et de la création...

L'incroyable est dit, l'impensable est proposé ; le tabou est envisagé. Incroyable progrès, n'est-ce pas ? En réalité, ce décalage scelle la condition d'Adam dans une fausse certitude. Madame en rit, en joue et désormais s'en amuse, enfin ! ou presque. Elle seule sait où se trouve la côte. Messieurs, savez-vous nager ? ■